

Jules Pochy, le film d'une vie

Eclectique, Jules Pochy se laisse guider par ses inspirations multiples. De Paris à Las Vegas, de Dakar à New-York, le producteur passionné revient dans sa terre natale.

Le Pandora. Enfant, il reste de longues minutes devant le cinéma désormais baptisé la Scala Provence à Avignon. En attendant que ses parents viennent le chercher après l'école, Jules Pochy s'évade, contemple les affiches des films, plonge dans les intrigues. Tous les noms inscrits sont passés en revue, son premier amour pour le cinéma est né 3 rue Pourquery Boisserin.

Jules Pochy revient à la terre mère. Avignon, où l'architecture offre des joyaux tout en courbes et finesse qui ne cessent de nourrir son imaginaire. La mère est coloriste, le père architecte. Jules baigne dans l'esthétique durant toute son enfance. De son aveu, le « frisson architectural » de la cité papale n'a rien à envier à celui de New York. « J'ai toujours aimé filmer la ville. Les vieux murs racontent l'histoire », nous dit-il le regard mystique. Son histoire à lui s'enrichit des pérégrinations à travers le monde et des deux fondations essentielles : ses racines et ses amis.

La cité papale l'a vu naître et grandir jusqu'au baccalauréat. Les sirènes de la dame de fer sont un jour plus fortes. Le 'parisian dream' lui fait de l'œil à l'âge de 19 ans. « C'était mon rêve d'enfance, partir et réussir dans la capitale », se rappelle-t-il. Dès le plus jeune âge, l'écriture l'anime. Parce que les contours de ses envies sont encore flous, il se lance dans une maîtrise d'informations à l'Institut français de presse à Paris.

Jules Pochy vivra finalement 30 ans à Paris avant de revenir s'installer à Avignon avec sa compagne parisienne et ses enfants. Nous sommes en 2020, après le 1^{er} confinement. La maison est trouvée, les premiers travaux débutent et les souvenirs d'enfance le submergent. Les vacances dans le Luberon, les lumières, les bâtiments historiques, Jules Pochy confirme ce qu'il savait déjà : la Provence sera le théâtre de ses prochaines aventures audiovisuelles.

Le producteur réalisateur Jules Pochy nourrit des projets pour sa Provence natale.

Les Visiteurs, Place Vendôme

Vous l'avez tous visionné au moins une fois. Pour mettre le pied à l'étrier, Jules est à la bonne école, une production iconique française qui a marqué toute une génération. En 1993, il est alors assistant du metteur en scène Jean-Marie Poiré, sur le plateau du film <u>Les Visiteurs</u>. « J'ai l'impression qu'on est en train de faire un carton, il se passe un truc, une espèce d'émulation sur le plateau », pressent celui qui se retrouve « au cœur de la matrice ». Une matrice de prestige avec des monuments du cinéma français tels que Jean Reno, Christian Clavier ou Valérie Lemercier. Près de 14 millions de spectateurs et une première place au box-office français : le souvenir est gravé.



Ecrit par le 9 novembre 2025

Le deuxième tourbillon scénaristique ne tardera pas à embarquer le futur producteur. En 1998, 'Place vendôme', réalisé et produit par Nicole Garcia, l'intègre en tant que documentaliste/co-scénariste. La distribution est de haute volée : Catherine Deneuve, Jacques Dutronc ou le regretté Jean-Pierre Bacri. « Nicole me fait part de son idée, mais toute l'intrique était à construire. Nous ne connaissions pas grandchose au milieu de la joaillerie », se rappelle-t-il. Pour nourrir le scenario, donner des choses « dramaturgiquement intéressantes », Jules Pochy se mue en enquêteur hors-pair durant six mois. Il rencontre des experts en assurance, des détectives, « les grands joailliers m'ont fait rentrer dans les coulisses ». Il connaîtra bientôt toutes les histoires de la haute joaillerie parisienne et les arnaques vertigineuses.



Christian Clavier et Jean Reno, 'Les visiteurs'. Photo DR

Direction ensuite le pays de l'Oncle Sam où il finance des études à l'université de cinéma New York University (NYU). « Il s'agissait d'un 'continuing education', pour que les gens en activité professionnelle puissent reprendre leurs études », précise-t-il. Il y suit un cursus de quelques mois et vit aux Etats-Unis pendant deux ans. Parmi ses belles rencontres, des italiens, des brésiliens avec qui il concocte quelques courts métrages. Retour au bercail. « La France me manquait trop. C'est ici que je voulais faire les choses », explique celui qui réalise notamment le court métrage 'On off' avec Clémentine Celarié et coréalisé avec Xavier Morineau.

Le poker ou le far west

Nous sommes en 2006, autre univers : le Poker dans leguel il plonge grâce à Fabrice Soulier, son ami d'enfance. L'avignonnais, champion du monde de Poker, a d'ailleurs été réalisateur de la série à succès 'Un gars une fille.' « C'était un milieu en friche, il y avait tellement de choses à faire, le marché était en



pleine ébullition. En travaillant dans ce milieu, j'avais l'impression d'être dans le far west », nous conte Jules Pochy. A l'époque, Jules a déjà sa société de production et lance en parallèle le site d'informations <u>'Made in poker'</u> pour lequel il supervise l'aspect visuel.

Le duo parcourt le monde entier, suit les joueurs dans leurs aventures, expose les coulisses. En parallèle, les deux amis réalisent des vidéos, des publicités pour Everest Poker ou un journal télévisé pour RTL 9 retransmis en direct de Las Vegas pendant deux ans. Jules Pochy est par la suite propulsé photographe français de poker : couvertures de magazines, édition de son propre livre 'Made in Poker'. 256 pages de clichés inédits et saisissants. La passion pour la photographie se révèle être une nouvelle corde à son arc.



Ecrit par le 9 novembre 2025



MADE IN POKER JULES POCHY

PHOTOGRAPHIE

'Made in poker', le livre de photographies de Jules Pochy est disponible en cliquant ici.



'Un gars, une fille' en Afrique noire

Après huit ans de Poker, Jules Pochy revient à son premier amour : la fiction. Il souhaite alors adapter la série 'Un gars, une fille' en Afrique. Il convainc 'Canal plus Afrique' et part tourner pendant deux ans à Dakar au côté du producteur Michael Poulenard. 'Chérie coco' naît en 2017. Un défi logistique de taille, tout le matériel doit être transféré à Dakar. « On travaillait avec des auteurs africains et des équipes locales », précise Jules Pochy qui est alors réalisateur et producteur. Il enchainera les péripéties, les contretemps et les sueurs froides. Comme cette fois ou le premier assistant, personne la plus importante, est aux abonnés absents dès la première journée de tournage...

Le succès est immédiat et populaire. Eu égard à la différence de culture, le pari était pourtant audacieux, « c'était délicat de montrer un couple dans son intimité, qui parle librement de tout. C'est rarement un programme que tout le monde regarde en famille ». Le deal ? Sortir de Dakar, montrer l'Afrique, la brousse, la réserve naturelle, la plage. Après deux saisons et 200 épisodes, le programme prend fin pour des raisons financières. Le souvenir, lui, demeure éternel.



Série 'Chéri coco'. Photo DR



Vivre Avignon « au quotidien »

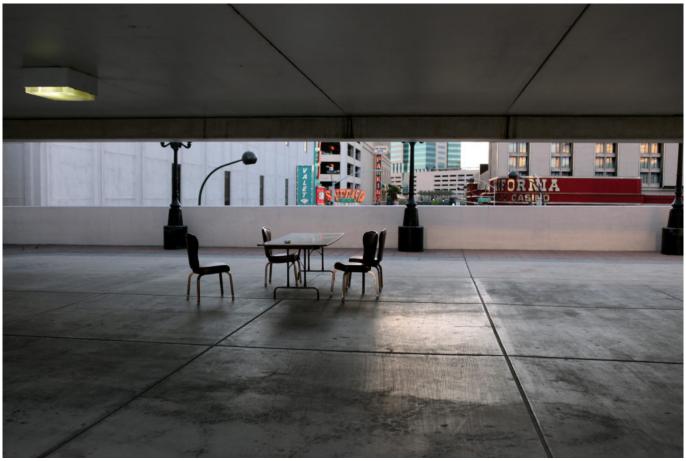
A l'instar du producteur Alex Berger dont nous vous faisions <u>le portrait</u>, Jules Pochy entend « vivre » au quotidien la cité, créer « une activité pérenne ». « Je n'ai toujours pas compris pourquoi il y avait si peu d'activité audiovisuelle dans une région à fort taux d'ensoleillement, une région qui séduit le monde entier, qui a fait rêver les plus grands artistes, peintres, photographes », soulève le producteur.

« La ville est devenue propre, belle et retapée. Quand j'y étais, tout tombait en ruine. Nous avons une belle ville, refaisons la respirer, réinvestissons », prône Jules Pochy. Hors de question de laisser la cité devenir une « ville dortoir de luxe » avec des propriétés achetées par des étrangers mais un investissement dans l'économie inexistant. « Il faut recréer des projets qui font un peu rêver », poursuit Jules Pochy qui aimerait par exemple valoriser le street art à travers un festival inédit.

Pour voir naître des productions, encore faut-il détenir des studios. « C'est la base. Les techniciens vont là où il y a du travail, des projets. En Provence, il y a des maquilleurs, des ingénieurs son, des cadreurs, j'en connais énormément. Il manque juste le travail. J'adorerais qu'une industrie se développe dans le coin », appelle de ses vœux le producteur qui écrit en parallèle une série de fiction à Avignon. « J'ai un projet de scénario, une très belle histoire qui se passe au temps des papes, un long métrage un peu fantastique », confie Jules Pochy. Les projets ne manquent pas quand il s'agit de sa muse provençale.



Ecrit par le 9 novembre 2025



'Made in poker', le livre de photographies de Jules Pochy est disponible en cliquant ici.

Ukraine : 191 offres de logements recensées en Vaucluse jusqu'à présent



Ecrit par le 9 novembre 2025



Alors que les combats font rage en Ukraine, le triste cap du million de réfugiés a été dépassé selon l'ONU. Le préfet de Vaucluse, Bertrand Gaume, s'est rapproché des élus du département (parlementaires, conseil régional, conseil départemental, maires de Vaucluse et EPCI) afin de construire un dispositif de recensement des possibilités d'accueil des Ukrainiens. En début de semaine, Dominique Santoni, présidente du Conseil départemental de Vaucluse, appelait déjà les bailleurs à recenser les logements mobilisables.

Création d'un comité départemental

Le préfet a mis à la disposition des élus une plateforme informatique permettant de recenser, dans le département, les offres d'hébergement, collectif ou chez des particuliers. Pour la première fois, un comité départemental de coordination et de concertation pour l'Ukraine (CD2CU), a été crée, rassemblant les élus locaux, les services de l'État, les chambres consulaires, les bailleurs sociaux et les associations humanitaires pour présenter les démarches en cours dans le cadre de la crise ukrainienne. Les services de l'État ont mis à disposition des mairies une base de données recensant les offres d'hébergement, des particuliers, des collectivités, ou des bailleurs sociaux. A date, 191 offres ont déjà été formulées.



Aide pécunière

Pour participer à la solidarité collective, l'aide pécunière est recommandée, « eu égard aux difficultés logistiques que représente l'envoi de matériel en Ukraine et dans les pays voisins », souligne la préfecture. Trois outils sont mobilisables :

- le Faceco (Fonds d'action extérieure des collectivités territoriales créé en 2013) : ce fonds, géré par le ministère de l'Europe et des affaires étrangères, peut être abondé par les collectivités locales, souhaitant faire un don pécuniaire. Les fonds recueillis financeront des matériels déterminés par les autorités ukrainiennes et acheminés par les services du ministère de l'Europe et des affaires étrangères. Toutes les informations : cliquez ici ;
- le Faceco dédié aux entreprises ;
- dons pour la Croix-Rouge : les particuliers qui souhaiteraient contribuer à protéger et à aider la population peuvent faire un don en ligne : <u>cliquez ici</u>.

Aide matérielle

Deux réseaux se déploient dans le département pour la collecte de produits matériels à destination de l'Ukraine :

- l'association départementale de sécurité civile, dans le cadre d'un partenariat entre le Fonds national de la protection civile (FNPC) et l'Association des maires de France (AMF) avec un centre de collecte national à Narbonne ;
- l'association Franco-Ukrainienne Côte d'Azur avec un premier point de collecte départemental au MIN de Cavaillon, avant un acheminement vers Nice. Les modalités pratiques de renforcement de ces deux dispositifs sont en cours et seront détaillées dans les prochains jours.

Sur le même sujet : Lillia Lytvynenko : « Je suis fière du peuple ukrainien »

L.M.

Vaucluse : Et pendant ce temps-là, le Covid...

Avec l'envahissement de l'Ukraine par la Russie le Covid semble avoir été complètement relégué au second plan de l'actualité. Les annonces du premier ministre Jean Castex, avec la fin du port du masque



obligatoire dans la quasi-totalité des lieux et la suspension du passe vaccinal à partir du 14 mars, devrait renforcer ce 'désintérêt' pour le coronavirus depuis l'apparition du variant Omicron. Un variant bien plus contagieux mais bien moins virulent.

En Vaucluse, le taux d'incidence* poursuit sa dégringolade et s'élève désormais à 559 en semaine 8 (du 21 au 27 février). Bien loin des niveaux atteints fin janvier (3 621). Depuis, ce nombre de cas détectés pour 100 000 habitants a été divisé par près de 7 dans le département qui se situe maintenant sous la moyenne nationale.

Le virus recule dans tous les territoires

Si tous les intercommunalités de Vaucluse voient leur taux d'incidence reculer (voir tableaux ci-dessous), les secteurs de Pertuis (1 016), Ventoux-Sud (963) et Sud-Luberon (802) sont les plus impactés. A l'inverse du Haut-Vaucluse : Enclave des papes (368), Vaison-Ventoux (408) et Ayques-Ouvèze (488).

Côté hospitalisation 315 personnes sont hospitalisées dont 9 en réanimation et soins intensifs, soit 6 de moins en 7 jours (moyenne d'âge 64 ans, 0 patient vacciné). Par ailleurs, 186 personnes sont en hospitalisation conventionnelle (-21 en 7 jours) 120 en soins de suite et réadaptation (-9 en 7 jours). On dénombre 20 décès en semaine 8 ce qui porte le nombre de morts du Covid depuis le début de la pandémie à 1 474 en Vaucluse (dont 1 263 à l'hôpital et 211 dans les Ephad).

La 3^e dose n'a pas convaincu

Alors que 418 787 Vauclusiens ont reçu 2 doses de vaccin (74,7% de la population du département), ils ne sont plus que 297 777 à avoir procéder à une troisième injection de rappel. Cela représente 53,1% des habitants de Vaucluse (nldr : la moyenne nationale étant de 57,8%). Le constat ? Une personne sur trois, que ce soit en France ou dans le Vaucluse a fait ses deux doses mais pas la troisième.

*Nombre de cas détectés pour 100 000 habitants.

Salon de l'agriculture : un long mardi de retrouvailles pour les Vauclusiens

Après un an d'absence en raison de la crise sanitaire, ils étaient ravis de se retrouver porte de Versailles, dans le Hall 3, avec un espace de 850m2 dédié à l'agriculture de la Région Sud lors de la 58° édition du salon de l'agriculture à Paris.

De Renaud Muselier, le président du Conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur, André Bernard,



président de la Chambre régionale de l'agriculture, Georgia Lambertin présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse, Dominique Santoni, la présidente du Département de Vaucluse, à Bertrand Gaume, préfet de Vaucluse, ainsi que les sénateurs Alain Milon et Jean-Baptiste Blanc et les députés Julien Aubert, Jean-Claude Bouchet et Adrien Morenas : ils étaient presque tous là.

Et bien sûr, les 164 producteurs du 'Made in Vaucluse' : fruits confits d'Apt, miel de Saint-Christol d'Albion, cerises de Venasque, bière de Rustrel, chocolats de Châteauneuf-du-Pape, huile d'olive de Jonquières, nougats de Saint-Didier, safran de Monteux, truffes de Valréas, confitures de Robion, vins de Gigondas, lavande de Sault, fleur emblématique dont Jean Giono disait qu'elle est « l'âme de la Provence ». Le stand de Vaucluse, couleur bleu lavande justement, de 40m2 supérieur au précédent, avec son épicerie géante, vitrine de l'excellence de nos paysans.

Dégustation des premières fraises de Carpentras

Les visiteurs ont pu déguster les premières fraises de Carpentras et l'un des producteurs, Jean-Paul Charasse, se félicite de retrouver les consommateurs de cet or rouge dont 6 000 tonnes ont été commercialisées dans la France entière l'an dernier. Autre fruit iconique de Vaucluse, le melon de Cavaillon, 600 hectares de production qui bénéficient de 2 800 heures de soleil par an et qui ambitionne de devenir la première IGP de France (Indication géographique protégée) selon Léa Genin, porte-parole du syndicat des maîtres meloniers de Cavaillon : « Le dossier est en cours d'instruction, le cahier des charges est strict mais nous espérons y arriver, peut-être dès cet été. »

Ce salon est aussi l'occasion de voir l'impact chez nous de la guerre qui se déroule depuis une semaine en Ukraine. Dominique Gueytte est éleveur-sélectionneur de brebis 'Merinos d'Arles' avec un cheptel de 800 têtes à Rosans (Hautes-Alpes) : « Nous importons leurs céréales pour nourrir nos bêtes, environ 100 tonnes par an. Là, en 5 jours les prix ont explosé, comme ceux de l'énergie, fuel ou gaz ».

« Les agriculteurs sont les entrepreneurs du vivant. »

Julien Denormandie, ministre de l'agriculture

Pour l'inauguration du stand de la Région Sud, le ministre de l'agriculture avait été convié. Julien Denormandie qui a souligné, aux côtés de Renaud Muselier « Un territoire dont l'identité agricole est forte, avec un savoir-faire tourné vers l'avenir, une qualité des productions labellisées (agneau de Sisteron, fromage de Banon, foin de Crau, herbes de Provence, vins AOC de la Vallée du Rhône, petit épeautre de Haute-Provence, riz de Camargue, muscat du Ventoux). Les agriculteurs sont les entrepreneurs du vivant, ils ont une mission nourricière, ils renforcent notre souveraineté alimentaire, ils représentent l'identité française de nos campagnes, de nos paysages ».

Renaud Muselier a rappelé que « 25% de la Provence sont entre les mains des agriculteurs et qu'il faut aider et sauver les producteurs de lavande et lavandin. Nous allons aussi, avec la société du canal de Provence, injecter 800M€ pour l'irrigation. Les paysans doivent pouvoir vivre dignement de leur travail ».



Ecrit par le 9 novembre 2025





Visite de prestige sur le stand du Département de Vaucluse : M. Lu Shaye, Ambassadeur de Chine en France (ici en compagnie de Dominique Santoni, présidente du département de Vaucluse), a découvert mardi 1er mars les nombreux produits de notre terroir, notamment ceux mettant à l'honneur la lavande, très appréciée des touristes chinois et asiatiques.

La lavande : « l'âme de la Provence »

La lavande, justement, qui donne sa couleur au stand du Vaucluse est au cœur d'une crise : avec le réchauffement des températures, nombre de régions françaises se lancent dans sa production. Jonathan Mourard et Patrick Ravaute qui représentent la coopérative des parfums Provence Ventoux à Sault (soit 165 coopérateurs) s'inquiètent : « On ne peut pas les empêcher de se lancer dans la lavandiculture, dans le Cher, la Beauce ou le Lot-et-Garonne. Mais nous, on ne peut rien faire d'autre, à part l'épeautre. Du coup, il y a surproduction et les cours baissent ». Ils ont subi la sècheresse en 2019, le gel du 8 avril en 2021 mais ils ont quand même produit 140 tonnes de lavandin et 30 de lavande. « En 2022 on demande simplement qu'on nous aide à écouler nos stocks et que les PGE (Prêts garantis par l'état) puissent être remboursés sur 10 ans au lieu de 5. »

Georgia Lambertin, présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse, et André Bernard, président de la Chambre régionale de l'agriculture.

Le président vauclusien de la Chambre d'Agriculture, André Bernard a évoqué les 800 médailles décrochées par les paysans au Concours Général Agricole, « La Provence-Alpes-Côte d'Azur est la première région bio de France (32% de la surface), nos agriculteurs mettent leur talent au service d'une alimentation saine, fiable, traçable, de qualité. Ils s'adaptent aux changements climatiques en optimisant les ressources en eau. Notre activité génère 3,3 milliards d'euros de chiffre d'affaires annuel. Le Sud est le premier producteur de salades, pommes, poires, cerises, pastèques, potirons, courges, courgettes, raisins de table, lavande, riz, figues, olives, ail, vin rosé. »

$\mbox{\tt \#}$ En ce moment, un jeune agriculteur de moins de 40 ans s'installe tous les 2 jours dans notre département. $\mbox{\tt \#}$

Georgia Lambertin la présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse

Autre prise de parole au salon de la porte de Versailles, celle de Georgia Lambertin la présidente de la Chambre d'agriculture de Vaucluse, département comptant le plus grand nombre d'emplois agricoles de la région Sud : « Nous pesons 1,3 milliard de chiffre d'affaires avec 4 845 exploitations recensées, des fers de lance comme la viticulture, l'arboriculture, le maraîchage. Entre 2000 et 2010 en France, une exploitation sur 4 a été rayée de la carte. Mais en ce moment, un jeune agriculteur de moins de 40 ans s'installe tous les 2 jours dans notre département, on en a perdu 2% en 10 ans alors que la moyenne nationale est de 20%. On a su stimuler les filières, apporter une aide adaptée à chacun avec nos techniciens et ingénieurs, renforcer le bio, promouvoir la haute valeur environnementale ». Pour attirer



les touristes comme les autochtones, 150 exploitations du département font partie du réseau 'Bienvenue à la ferme', gage de qualité et d'éthique des produits proposés : crûs (Châteauneuf du-Pape, Gigondas), Côtes-du-Rhône, AOC Luberon et Ventoux, fruits, légumes, produits fermiers comme les fromages de chèvre ou les volailles. Aves 40€ vous pouvez aussi passer un 'Week-end à la ferme' à Fontaine de Vaucluse avec une nuit en cabane de bois.

La nouvelle présidente du Conseil départemental, Dominique Santoni, tout sourire, a salué le travail des agriculteurs, la richesse de leurs productions, l'enjeu qu'ils représentent pour notre autonomie alimentaire. « Avec ses emplois, c'est toute une filière que nous voulons promouvoir, avec ses paysages qui incarnent si bien la Provence, c'est aussi notre identité que nous voulons défendre. »

Prochain temps fort pour le monde agricole : 'Med'Agri' du 18 au 20 octobre au parc des expositions d'Avignon avec 350 exposants sur 14 000m2.

Contacts: www.paca.chambres-agriculture.fr www.bienvenue-a-la-ferme.com/paca www.lavande-aop.fr

Huit Vauclusiens reçoivent la médaille de l'Assemblée nationale



Ecrit par le 9 novembre 2025



A Mormoiron, le député <u>Julien Aubert</u> a décerné la médaille de l'Assemblée nationale à huit Vauclusiens engagés.

« Ils sont le visage d'un Vaucluse solidaire, inventif, patriote ou engagé. Ils sont des exemples inspirants dans une époque qui doute d'elle-même », rend hommage <u>le président LR de Vaucluse</u>. Maxime Bey, ancien rugbyman, est profondément investi dans la vie publique depuis 30 ans en tant que maire honoraire de Gargas. A 22 ans, <u>Geoffrey Cuenin</u> occupe à la fois le poste d'agent de surveillance de la voie publique, et ceux de gendarme réserviste et sapeur-pompier volontaire pendant ses repos. Le jeune vauclusien est également une star sur le réseau social Tik Tok ou il fait de la prévention auprès des jeunes sur les gestes qui sauvent.

Annette Pagne de Pernes-les-Fontaines a participé pendant dix ans à la maraude de la Croix-Rouge. Michèle Dufay s'occupe de l'épicerie sociale <u>Oxygène</u> située à Carpentras. Le pertuisien <u>Lucas Barone</u> est vice-champion du monde de kayak. <u>Clément Gilly</u> a créé une entreprise innovante avec de petits moyens : une coupelle pour pouvoir manger et boire avec une seule main. Alexandre et Grégoire Izac Pagnon sont deux jeunes porte-drapeaux.



Ecrit par le 9 novembre 2025



Remise des médailles aux Vauclusiens à Mormoiron. Crédit photo: Julien Aubert

Toujours pour faire lumière sur les talents de Vaucluse, Julien Aubert organisait en octobre 2021 à l'Assemblée nationale le salon des <u>'Saveurs du Ventoux et du Luberon'</u>. La 8ème édition mettait à l'honneur les spécialités de Vaucluse auprès de 120 invités et de nombreux parlementaires qui ont dégusté les produits parmi lesquels le raisin du Ventoux, les berlingots de Carpentras ou la bière Ocria.

Vaucluse portes ouvertes à la ferme et Sauve

Ecrit par le 9 novembre 2025

qui poule!

Alors que se déroule le salon international de l'agriculture à Paris jusqu'au 6 mars, la Confédération paysanne propose la 2° édition du Salon à la ferme jusqu'au 8 mars, pour rencontrer les habitants du territoire. Objectif ? Faire découvrir au grand public la réalité du métier d'agriculteur et d'éleveur en ouvrant les portes des fermes.

Dans le cadre de l'évènement national "Le Salon à la ferme 2022" organisé par la Confédération paysanne, Denis Surgey, porte-parole du Collectif "Sauve qui poule". Et Denis Perreau, du secrétariat national de la Confédération paysanne feront un point sur la situation de l'élevage plein air de volailles en Vaucluse dans la ferme de Nael Kouci, "O près de la Nesque", éleveurs de volailles et membre du Collectif à Pernes-les Fontaines.

Bienvenue à Mazan

La Confédération paysanne invite aussi les familles à se rendre à **Mazan samedi 5 mars après-midi** à la ferme du Rouret (polyculture, agroforesterie, volailles) Tous publics : Troc de plantes et de graines, animations enfants, stands, buvette, musique. rencontre-discussion sur le thème « Semences paysannes, enjeux et perspectives » avec Guy Kastler, grand spécialiste du sujet, co-fondateur de la Confédération paysanne et du réseau Semences paysannes.

Sauve qui poule

C'est aussi le moment de parler du Collectif Sauve poule qui a été créé en 2017 par des consommateurs et des éleveurs soucieux de défendre l'élevage de volailles plein-air et le bien-être de leurs animaux. Leur combat vise tout autant à informer les consommateurs afin qu'ils aient accès à une alimentation de qualité en pérennisant des systèmes agricoles durables socialement, économiquement, sanitairement et environnementalement.

Une règlementation qui induit en erreur

«Nous refusons cette tromperie massive des consommateurs et consommatrices en vendant comme du 'plein-air' des produits qui ne le sont plus," explique le collectif Sauve qui poule. Nous demandons au Ministère de l'Agriculture des mesures de biosécurité adaptées aux risques de chaque exploitation, avec une obligation de résultat d'assurer la sécurité alimentaire des consommateurs, qui est notre priorité, tout en prenant en compte les spécificités de chaque territoire.» Confédération paysanne de Vaucluse. 15, avenue Pierre grand. Min 51 à Cavaillon. confederationpaysanne84@gmail.comhttps://www.facebook.com/Conf84/MH

DR



Petit futé ? A nous Avignon, le Luberon, et le Ventoux !

Afin de préparer nos prochains week-ends, escapades et vacances, le Petit Futé, poursuit sa mission de prescripteur de voyage, de découvertes, de bons plans et de loisirs et nous invite à parcourir, hors des sentiers battus, l'hexagone avec la collection France -63 titres annuels- et plus particulièrement le département du Vaucluse dont la nouvelle édition vient de sortir.

Le Vaucluse, riche de deux Parcs naturels régionaux, de 7 'Plus beaux villages de France', offre un paysage diversifié, avec son patchwork de collines, de plateaux où poussent des oliviers, des chênes, de la vigne, des arbres fruitiers, du maraîchage, de la lavande.

Vous avez dit héliotropisme?

Ici c'est l'ensoleillement qui prédomine conférant l'ambiance et la qualité de vie qui se déploient sur le territoire. Ce qu'on aime ? La richesse de son patrimoine culturel ; l'élégance de ses villages perchés comme Gordes, Roussillon, Bonnieux, Ménerbes et Lacoste ; ses belles tables gourmandes et gastronomiques ; ses crus prestigieux labellisés – les AOC Côtes-du-Rhône, Ventoux et Luberon, et, bien sûr, sa douceur de vie. En outre Avignon, Orange, Vaison-la-Romaine et Carpentras renferment des sites historiques uniques, associés à des manifestations culturelles mondialement connues.

Vous êtes sportifs?

Du Luberon au Pays des Sorgues en passant par la plaine du Comtat Venaissin et le mont Ventoux, vous avez le choix de la discipline : randonner dans de formidables sites naturels, escalader les parois des Dentelles de Montmirail, pédaler jusqu'au sommet du mont Ventoux, ou le long des gorges de la Nesque, faire du canoé sur la Sorgue, vous baigner dans la vallée du Toulourenc ou encore skier sur les pentes du Mont Serein. Le Vaucluse vit toute l'année.

Les infos pratiques

Vaucluse 2022. Le Petit Futé - Coll. France - Version numérique offerte. 336 pages quadri - Format : 120 L x 205 H. Prix public : version print : 11,95€ - version numérique : 5,99€. Disponible sur : https://boutique.petitfute.com & Retrouvez le Vaucluse sur Internet, votre smartphone et votre tablette : www.petitfute.com

MH

DR



Lavande : un brin de victoire en commission des affaires européennes



La Proposition de résolution européenne (PPRE) visant à sauvegarder la lavandiculture française a été adoptée à l'unanimité et révisée en commission des affaires européennes.

L'enjeu est de taille. La France est le premier producteur au monde d'huile essentielle de lavandin (environ 1 500 tonnes par an) et le deuxième producteur mondial d'huile essentielle de lavande. Les exportations d'huiles essentielles représentaient 1,3 milliard d'euros en 2018 pour la région Sud, sur un total de 2,7 milliards de produits agricoles. A lui seul, ce secteur génère plus de 9 000 emplois directs et plus de 17 000 emplois indirects issus de l'activité touristique en France. Environ 250 producteurs sont référencés en Vaucluse.



A l'origine de l'inquiétude grandissante depuis 2013, une règlementation européenne qui impliquerait un changement de statut de la lavande : de produit naturel à toxique. Selon <u>Julien Aubert</u>, protéger les consommateurs en éliminant les molécules dangereuses pour la santé est louable, mais classer l'huile de lavande comme un produit chimique prouve « une méconnaissance des huiles et de la manière de les règlementer ».

Le député LREM, <u>Adrien Morenas</u>, présentait son rapport en tant que rapporteur de la PPRE du député Julien Aubert à laquelle il « adhère complètement ». Adrien Morenas souhaite par ailleurs élargir sa proposition à toutes les Plantes à parfum aromatiques et médicinales (PPAM) car « elles sont toutes soumises à la même réglementation européenne », à savoir le règlement <u>REACH</u>.

Distinction en fonction du tonnage

La version initiale de la PPRE recommandait de considérer les huiles essentielles comme un produit agricole et les exclure de REACH. Selon Adrien Morenas, « considérer les huiles essentielles comme des produits agricoles ne change rien, la réglementation européenne s'applique dès qu'un produit est commercialisé dans le marché intérieur. » Par ailleurs, exclure les huiles essentielles de REACH n'est pas « une solution de long terme et les producteurs n'y sont pas tous favorables », souligne le député LREM.

Après avoir discuté avec les parties prenantes : Commission européenne, ministères, interprofession, Adrien Morenas propose une autre approche. « La réécriture que j'ai proposée défend une distinction claire entre les petits producteurs (en dessous d'une tonne par an) et les productions à des fins industrielles. Les petits producteurs, ne sont pas concernés par REACH actuellement, cette situation doit être pérennisée », suggère Adrien Morenas.

De même, le commerce au détail d'huile essentielle doit selon lui être exempté de la révision CLP qui encadre l'étiquetage des produits chimiques. « Il n'est pas question d'avoir des pictogrammes avec des têtes de mort sur des petits flacons d'huile essentielle », soutient le député LREM.

Pour les productions à des fins industrielles couvertes par REACH, la plupart des producteurs se situant dans la catégorie entre 1 à 10 tonnes, il a suggéré qu'ils soient exemptés des nouvelles exigences. « Les coûts financiers et les exigences techniques sont trop élevés par rapport à ce que peut supporter une petite filière comme les PPAM », explique Adrien Morenas.

La nouvelle version demande également des clarifications pour la classification des perturbateurs endocriniens pour que la filière puisse se préparer en amont. Adrien Morenas a ainsi proposé à l'Union européenne et au gouvernement de mettre en place des mesures « transitoires, échelonnées et adaptées en vue de ces révisions ».

Une « épée de Damoclès »

Le premier objectif que Julien Aubert s'était fixé en écrivant cette proposition est atteint : mettre le sujet de la lavande à l'agenda de la présidence française de l'Union européenne avec l'obligation morale du gouvernement d'en profiter pour protéger la lavande. « La version adoptée apporte d'ailleurs



d'importantes garanties pour la filière », affirme le parlementaire.

Toutefois, le texte validé laisse planer selon le député LR une « épée de Damoclès au-dessus des producteurs de Vaucluse, avec à court terme des contraintes lourdes et à plus long terme la menace de disparition de la filière [...] ». Il s'explique : « la PPRE revisitée fait le choix de demander à la Commission européenne des éclaircissements ou des assouplissements avec des exceptions pour les petits tonnages et ne remet pas en cause la règle originale qui a été d'inclure l'huile essentielle de lavande pour les produits chimiques soumis, de ce fait, à REACH. »

Pour y remédier, le parlementaire proposait de s'appuyer sur la classification internationale INCI pour distinguer l'huile essentielle de lavande (naturelle) de l'essence de lavande (chimique). « Il s'agissait de considérer les huiles essentielles pour ce qu'elles sont : des produits naturels qui devraient être exemptés de REACH », indique le député qui regrette que cette proposition n'ait pas été retenue car elle constituait une « attente forte de la part des producteurs de Vaucluse » avec lesquels Julien Aubert a longuement travaillé.

Vaucluse : Valérie Pécresse en tête des parrainages pour la présidentielle

le chount

9 novembre 2025 |

Ecrit par le 9 novembre 2025



Pour participer à l'élection présidentielle, les candidats sont tenus de déposer un minimum de 500 signatures au Conseil constitutionnel d'ici le 4 mars à 18h. Parmi les signataires éligibles : 42.000 élus, dont 34.000 maires. 60 parrainages sont déjà validés en Vaucluse.

Valérie Pécresse arrive en tête auprès des élus vauclusiens en cumulant 16 parrainages. Elle est suivie par Marine Le Pen (12 parrainages), Emmanuel Macron (11 parrainages), Anne Hidalgo (4 parrainages). Jean Lassalle, Yannick Jadot et Eric Zemmour ont trois parrainages chacun, lorsque Fabien Roussel en cumule 2. Christiane Taubira, Nicolas Dupont-Aignan, Philippe Poutou et Hélène Thouy affichent chacun un seul parrainage. Parmi les abonnés absents : Jean-Luc Mélenchon, Nathalie Arthaud ou François Asselineau.

Valérie Pécresse, Emmanuel Macron, Anne Hidalgo, Nathalie Arthaud, Yannick Jadot, Fabien Roussel et Jean Lassalle ont les 500 parrainages d'élus nécessaires. Sur les ondes de nos confrères <u>France Bleu Vaucluse</u>, Jean-François Lovisolo, maire de la Tour d'Aigues appelait les maires indécis de Vaucluse à le rejoindre pour tirer au sort les candidats auxquels ils donneront leur parrainage pour l'élection présidentielle. Découvrez la liste des parrainages en Vaucluse :





Maires

- Auribeau CICERO Roland : EGGER Clara
- Avignon HELLE Cécile : HIDALGO Anne
- Bonnieux RAGOT Pascal : MACRON Emmanuel
- Cabrières-d'Avignon CRESP Delphine : PÉCRESSE Valérie
- Camaret-sur-Aigues De BEAUREGARD Philippe : Le PEN Marine
- Caseneuve RIPERT Gilles: MACRON Emmanuel
- Crillon-le-Brave GIRARD Guy : LASSALLE Jean
- Entraigues-sur-la-Sorgue MOUREAU Guy: ROUSSEL Fabien
- Flassan JOUVE Michel: LASSALLE Jean
- Grambois FERETTI Alain : MACRON Emmanuel
- Jonquières BISCARRAT Louis : PECRESSE Valérie
- Joucas AUBERT Lucien : POUTOU Philippe
- Lacoste HAUPTMANN Mathias : ARTAUD Nathalie
- Lagarde-Paréol LEAUNE Fabrice : DUPONT-AIGNAN Nicolas
- Lagnes SILVESTRE Claude : MACRON Emmanuel
- Le Pontet HEBRARD Joris : Le PEN Marine
- Malemort-du-Comtat ROUX Ghislain : LASSALLE Jean
- Maubec MASSIP Frédéric : JADOT Yannick
- Mormoiron SILVESTRE Régis : PECRESSE Valérie
- Mondragon PEYRON Christian : MACRON Emmanuel
- Morières-les-Avignon SOUQUE Grégoire : Le PEN Marine
- Orange BOMPARD Yann : ZEMMOUR Eric
- Richerenches VALAYER Pierre-André : PÉCRESSE Valérie
- Rustrel TARTANSON Pierre : THOUY Hélène
- Saumane-de-Vaucluse CHABAUD-GEVA Laurence : MACRON Emmanuel
- Savoillan THIBAUD Thierry: MACRON Emmanuel
- Valréas ADRIEN Patrick : PECRESSE Valérie

Conseillers départementaux

- ALLEL Samir : JADOT Yannick
- AMOROS Elisabeth : PÉCRESSE Valérie
- ANDRES Valerie : ZEMMOUR Eric
- BONNET Florelle: Le PEN Marine
- BOUCHET Suzanne : PÉCRESSE Valérie
- BRUN Danielle : Le PEN Marine
- CASTELLI André: ROUSSEL Fabien
- DUBOIS Annick: HIDALGO Anne
- JABLONSKI-CASTANIER Christelle : PÉCRESSE Valérie



• De LEPINAU Hervé : Le PEN Marine

• LOUARD Léa : JADOT Yannick

• MARTINEZ-TOCABENS Fabrice : TAUBIRA Christiane

OBER Jean-Claude : Le PEN Marine
RIGAULT Sophie : HIDALGO Anne
SILEM Myriam : MACRON Emmanuel

THOMAS DE MALEVILLE Marie : Le PEN Marine
TESTUD-ROBERT Corinne : PECRESSE Valérie

• VALLE Bruno : PECRESSE Valérie

Conseillers régionaux

AUZANOT Bénédicte : Le PEN Marine
BISSIERE Michel : PECRESSE Valérie
BROGI Dominique : PÉCRESSE Valérie
D'AIGREMONT Thierry : Le PEN Marine
RICHARD Violaine : MACRON Emmanuel
RIGAULT Anne-Sophie : Le PEN Marine
RIMBERT Catherine : Le PEN Marine

Députés

• AUBERT Julien, 5e circonscription : PÉCRESSE Valérie

• BOUCHET Jean-Claude, 2e circonscription : PECRESSE Valérie

• LORHO Marie-France, 4ème circonscription : ZEMMOUR Eric

• MORENAS Adrien, 3e circonscription: MACRON Emmanuel

• ZITOUNI Souad, 1e circonscription : MACRON Emmanuel

Sénateurs

• BLANC Jean-Baptiste : PÉCRESSE Valérie

MILON Alain : PÉCRESSE Valérie
STANZIONE Lucien : HIDALGO Anne

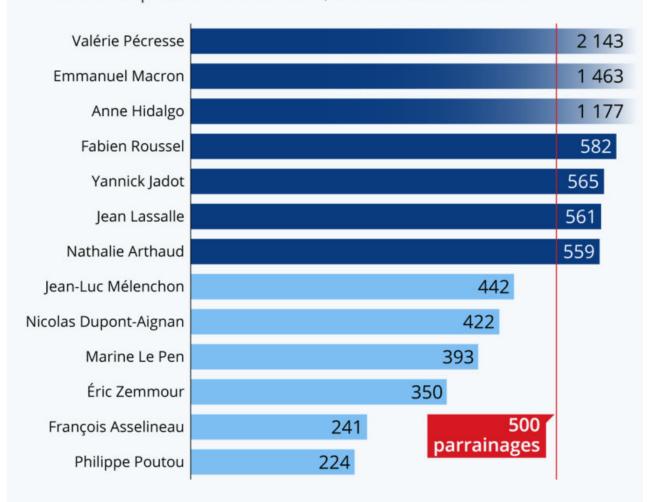
La course aux parrainages

La plateforme de données <u>Statista</u> a récemment publié un graphique explicite. « D'après le <u>recensement officiel</u> du 22 février, les deux candidats d'extrême droite, Marine Le Pen et Éric Zemmour, semblent rencontrer des difficultés dans cette quête, indique Tristan Gaudiaut de Statista. À moins de deux semaines de la date butoir, ils avaient encore plus d'une centaine de signatures à réunir (107 pour Le Pen et 150 pour Zemmour). Deux candidats ayant participé à l'élection de 2017 accusent un retard encore plus important : François Asselineau et Philippe Poutou, à qui il manque encore plus de la moitié des parrainages nécessaires. »



La course aux parrainages

Nombre de parrainages validés par les candidats à l'élection présidentielle 2022, en date du 22 février *



* Sélection des candidats ayant plus de 150 parrainages à cette date. Chaque candidat doit obtenir le parrainage de 500 élus jusqu'au vendredi 4 mars pour prendre part à l'élection.

Source: Conseil constitutionnel













Source: Statista

L.M.